

Toma.ht : l'intelligence artificielle contre les infox

Transcription

Steven Jambot, journaliste :

Charles Wébert, bonjour !

Charles Wébert, président du RBH :

Bonjour !

Steven Jambot :

Vous êtes président du RBH, le Réseau des blogueurs d'Haïti qui agit, je cite, « pour une webosphère inclusive et saine en Haïti ». Le RBH est à l'origine du site Toma.ht dont vous êtes le programmeur et c'est pour ça que vous êtes avec nous aujourd'hui. Toma.ht permet de vérifier la fiabilité d'une information trouvée sur Internet en exploitant des techniques d'intelligence artificielle, donc des ordinateurs, mais aussi une communauté de ceux que vous appelez des « supervalidateurs ». Derrière tout ça, votre ambition est de répondre aux grands enjeux d'inclusion et de citoyenneté numérique en Haïti. Alors, ma première question c'est, très concrètement, comment marche Toma.ht ?

Charles Wébert :

Eh bien imaginons un scénario : une personne reçoit un lien par WhatsApp, une information qui est publiée par un média et qu'il ne connaît pas le média ou qu'il le connaît. La personne prend le lien et elle colle le lien de l'article sur le site Toma.ht. Eh bien Toma.ht, dans ce cas, va faire le travail du journaliste à sa place pour vérifier la fiabilité de l'information, du contenu de l'information bien entendu et la personne va avoir trois choses. Elle va avoir [un] résumé automatique du texte, un résumé par extraction, c'est-à-dire que le robot va choisir la partie de l'article qui est plus représentative du contenu. Puis il va deuxièmement donner des recommandations à la personne ; si c'est plus ou moins fiable, si c'est plus ou moins [faux] ou vrai. Et troisième chose, le robot va faire une analyse de l'émotion de la polarité. C'est-à-dire qu'il va dire si l'article est penché négativement ou positivement, si l'article est un article partisan, on va dire.

Steven Jambot :

Et donc au final, il aura une photographie de cette information pour savoir si elle vérifiée, fiable ou non.

Charles Wébert :

Tout à fait ! Et dans d'autres cas, le robot peut dire si c'est une information fausse ou vraie en fonction de ce que les « supervalidateurs » ont dit à propos de cette information au départ.

Steven Jambot :

Donc c'est une approche participative, intelligente du rapport à l'information pour distinguer les *fake news*, les fausses informations, des informations vérifiées.

Charles Wébert :

Tout à fait ! Et ça met... et c'est un modèle qu'on met en place pour faire en sorte que les hommes et les machines travaillent ensemble. C'est-à-dire que l'intelligence artificielle, que l'intelligence artificielle ne soit pas perçue comme une tueuse d'hommes mais comme, plutôt, quelque chose qui permet de compléter ce que l'homme peut faire et que l'homme [puisse] le faire plus vite.